



TORAH OHR • PARSHAS TERUMAH • MAAMAR 1

מי יתנך כאח לי וגו'

« Puisses-tu être pour moi comme un frère »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/terumah/1/

1 מי יתנך כאח לי וגוי. זהו בקשת כנס"י [כנסת ישראל] להקב"ה על זמן הגלות שבזמן שבהמ"ק [שבית המקדש]

הי' [היה] קיים נקראו ישראל אחים למקום כמ"ש למען אחי ורעי כו'

«Ah! que tu sois pour moi comme un frère», etc. Telle est la supplication de l'Assemblée d'Israël (Knesset Israël) adressée au Saint béni soit-Il au sujet du temps de l'exil. Car, lorsque le Saint Temple existait, Israël était appelé les frères de Celui qui réside partout, comme il est écrit: «À cause de mes frères et de mes amis», etc.

וכתיב אח"כ למען בית ה' אלקינו כלומר אימתי נק' אחים בזמן שבהמ"ק [שבית המקדש] קיים ולפיכך מבקשת עכשיו מי יתנך כאח לי כו'.

Et il est écrit ensuite: «À cause de la maison de Havaya notre D.ieu.» Cela signifie: quand sont-ils appelés frères? Lorsque le Saint Temple existe. C'est pourquoi elle supplie maintenant: «Ah! que tu sois pour moi comme un frère», etc.

והענין דהנה בכרובים שהיו בבהמ"ק [בבית המקדש] כתיב ופניהם איש אל אחיו. והנה כתיב ועשית שנים כרובים כו' כרוב א' מקצה מזה כו'.

Voici l'explication. Au sujet des chérubins qui se trouvaient dans le Saint Temple, il est écrit: «Leurs visages, chacun tourné vers son frère.» Or, il est écrit: «Tu feras deux chérubins», etc., «un chérubin à l'extrémité de ce côté», etc.

וענין הכרובים יובן ע"פ מ"ש רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] (חגיגה י"ג ב) היינו פני כרוב היינו פני אדם אפי' כרובי ואפי' זוטרי.

On comprendra la question des chérubins à la lumière de ce qu'ont dit nos Sages, de mémoire bénie (Haguiga 13b): «Le visage d'un chérubin est le visage d'un homme», c'est-à-dire «un grand visage et un petit visage» (apei ravrevei ve'apei zutrei).

דהנה כתיב ועל דמות הכסא דמוי כמראה אדם וצ"ל שהרי אין לו דמות הגוף. אך הענין שהתורה נק' אדם כמ"ש זאת התורה אדם וכתיב וזאת תורת האדם.

Car il est écrit: «Et au-dessus de la forme du trône, une forme semblable à l'apparence d'un homme.» Cela demande à être compris, puisqu'Il n'a pas de forme corporelle. L'explication est que la Torah est appelée «homme» (adam), comme il est écrit: «Ceci est la Torah: homme», et il est écrit: «Et voici la Torah de l'homme.»

2 והפ"י הוא כי הנה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] כל התורה כולה שמותיו של הקב"ה ובוהר נק' הע"ס [העשר ספירות] רזא דשמא קדישא.

L'explication est la suivante. Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit que toute la Torah consiste en les Noms du Saint béni soit-Il ; et, dans le Zohar, les dix Séfirot sont appelées « le mystère du Nom saint » (raza dishma kadisha).

והענין שהוא עד"מ כמו שם האדם שנק' אברהם או יעקב עד"מ הרי אין זה נוגע למהותו ועצמותו שעצמותו ומהותו של האדם הוא השכל ומדות שלו שהן שייכים בו גם כשהוא בפ"ע [בפני עצמו]

Voici de quoi il s'agit, par analogie : c'est comme le nom d'une personne appelée, par exemple, Avraham ou Yaakov. Cela ne touche pas à son être ni à son essence ; car l'essence et l'être d'une personne résident dans son intellect et ses attributs émotionnels (midot), qui lui appartiennent même lorsqu'elle est seule,

משא"כ שמו אינו צריך לו כשהוא לעצמו ואינו אלא בחי' חיצונית שלו שע"י פונה לקוראו בשמו.

tandis que son nom ne lui est pas nécessaire lorsqu'elle est seule ; il n'est que sa dimension extérieure ('hitsoniyout), par laquelle elle se tourne vers celui qui l'appelle par son nom.

כך לגבי א"ס ב"ה אפי' [אפילו] הח"ע [החכמה עילאה] ואצ"ל [ואין צריך לומר] המדות עליונות אינן ערך כלל למהותו ועצמותו ית' שמהו"ע [שמהותו ועצמותו] ית' מרומם ומתנשא מגדר בחי' חכמה והתהוות ע"ס [עשר ספירות] נק' רזא דשמא קדישא שהוא רק בחי' הארה בעלמא שאינו נוגע להעצמות.

Il en va de même par rapport à l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il : même la 'Hokhma supérieure ('Hokhma Ilaa), et à plus forte raison les attributs émotionnels supérieurs, ne sont nullement comparables à Son être et à Son essence, qu'Il soit béni ; car Son être et Son essence, qu'Il soit béni, sont élevés et exaltés au-delà des limites du niveau de la 'Hokhma. Et l'apparition des dix Séfirot est appelée « le mystère du Nom saint », car elle n'est qu'un simple rayonnement (he'ara), qui ne touche pas à l'essence.

3 והנה כתיב הוי"ה בחכ' [בחכמה] היינו שגילוי הארה זו שהוא בחי' שם הוי" כמ"ש אני הוי"ה הוא שמי הוא בבחי' חכמה וע"י החכמה נמשך אא"ס [אור אין סוף] ב"ה בכל הט"ס [הטי ספירות]

Or, il est écrit : « Havaya avec 'Hokhma ». Cela signifie que la révélation de ce rayonnement, qui est le niveau du Nom Havaya — comme il est écrit : « Je suis Havaya, tel est Mon Nom » — se trouve au niveau de 'Hokhma ; et c'est par 'Hokhma que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, se déploie dans les neuf Séfirot,

וּכְמִיּוֹשׁ הַטַּעַם בְּתַנִּי [בתניא] (פלי"ה בהג"ה [בהגהה]) וּלְכֵן נִקְיָה הַחֵכֶּי [החכמה] אָדָם וְנִקְיָה אָדָם הָרֵאשׁוֹן וּבִזְהָר נִקְיָה
אָדָם קַדְמָאָה כִּי רֵאשִׁית חֲכָמָה כְּתִיב [כתיב] (וּכְמִשְׁלָל [וכמה שכתוב לעיל] פ' יתרו בד"ה להבין ענין האבות)

comme la raison en est expliquée dans le Tanya (chapitre 35, dans la note). C'est pourquoi 'Hokhma est appelée « Homme » (Adam), et est appelée Adam HaRichon (le premier homme); dans le Zohar, elle est appelée Adam Kadmaah (l'homme primordial), car il est écrit: « Le commencement: 'Hokhma » (comme expliqué plus haut, dans la paracha de Yitro, dans le discours commençant par « Pour comprendre la notion des Patriarches »).

כִּי הוּא כְּמוֹ עַד"מ בַּהֲתַפְשׁוּתוֹ [בהתפשטות] וְהַמְשַׁכֵּת אֹר וְחַיּוֹת מִהַנְשָׁמָה בְּגוֹף שְׂגִילּוֹי כְּלָלוֹת הַחַיּוֹת
הַנִּמְשָׁךְ מִהַנְשָׁמָה מֵאִיר וּמִתְלַבֵּשׁ בְּמוֹחִין שְׂבִרָאשׁ

Car c'est, par analogie, comme la diffusion et la transmission de la lumière et de la force vitale de l'âme dans le corps: la révélation de la force vitale dans son expression générale, qui est transmise par l'âme, rayonne et se revêt dans le cerveau (mo'hin), dans la tête,

וְעִי הַמוֹחִין נִמְשָׁךְ אַח"כ הָאֵרָה לְכָל אֶבֶר כְּפִי מִזְגוֹ וְתִכּוֹנָתוֹ הַשֵּׁיךְ לוֹ וּכְמִבּוֹאֵר בְּתַנִּי [בתניא] (פנ"א)

et, par le cerveau, un rayonnement est ensuite transmis à chaque membre, selon le tempérament et la constitution qui lui sont propres, comme il est expliqué dans le Tanya (chapitre 51).

נִמְצָא הַמוֹחִין הֵם כְּלָלוֹת הַחַיּוֹת שֶׁל הָאָדָם כֵּךְ הוּא עַד"מ לְמַעְלָה שְׂגִילּוֹי כְּלָלוֹת הָאֹר מֵא"ס ב"ה נִמְשָׁךְ
וּמִתְלַבֵּשׁ בַּחֲכָמָה וְעִי הַחֲכָמָה נִמְשָׁךְ וּמִתְלַבֵּשׁ הָאֹר בְּכָל הַטִּי"ס [הטי ספירות]

Il en ressort que le cerveau (mo'hin) contient la force vitale de l'homme dans son expression générale et collective. Il en va de même, par analogie, en haut: la révélation de la lumière de l'Infini, béni soit-Il, dans son expression générale et collective, se déploie dans 'Hokhma et s'y revêt; et, par 'Hokhma, la lumière se déploie dans les neuf Séfirot et s'y revêt.

(וּמִזְהָר יוֹבֵן מִשְׁלָל [מה שכתוב לעיל] פ' יתרו בד"ה זכור דאיהו וחייהי חד קאי על התלבשות אא"ס [אור אין
סוף] בְּבַח"י חֲכָמָה מִשְׁא"כ הַתְּלַבְּשׁוֹת בְּמִדּוֹת נִקְיָה אִיהוּ וְגִרְמוֹהִי חֵד)

(On comprendra ainsi ce qui a été écrit plus haut, dans la paracha de Yitro, dans le discours commençant par « Souviens-toi »: « Lui et Ses forces vitales sont un » désigne le revêtement de la Lumière infinie au niveau de 'Hokhma, tandis que Son revêtement dans les attributs émotionnels est appelé « Lui et Ses réceptacles sont un ».)

ועי"כ אורייתא דמחכמה נפקת נקי אדם (ועמ"ש על הזהר ר"פ תולדות) (קלי"ד ב) ובספר הדרת מלך
(דע"ט ב')

C'est pourquoi la Torah, qui «procède de 'Hokhma», est appelée «homme» (adam). (Voir aussi ce qui est écrit sur le Zohar au début de la paracha de Toldot, 134b, et dans le livre Hadras Melech, page 79b.)

ורמ"ח מ"ע [מצות עשה] הם רמ"ח האברים ושס"ה ל"ת [לא תעשה] שס"ה גידים וגדול תלמוד שמביא לידי מעש' [מעשה] כי מהמוחין נמשך האור לכל אבר כנ"ל וזהו אורייתא מתקשרה בקוב"ה [בקודשא בריך הוא].

Les 248 commandements positifs sont les 248 membres, et les 365 interdictions sont les 365 tendons. Et «l'étude est grande, car elle conduit à l'action», car la lumière du cerveau se transmet à chaque membre, comme indiqué plus haut. Telle est [la signification de] «La Torah est liée au Saint béni soit-Il».

והנה בחי' אדם זה נקי אדם הגדול ואפי' רברבי כי חכ' [חכמה] עלאה הוא בחי' א"ס

Or, ce niveau de «l'homme» est appelé «le grand homme» (adam hagadol) et «le grand visage» (apei ravvevi), car la 'Hokhma supérieure est le niveau de l'Infini (Ein Sof),

וכמ"ש ולתבונתו אין חקר שהוא היודע והוא הדעה כו' (ועיין בר"ח [בראשית חכמה] פ"א משער היראה גדול מורה על גדלות התפשטות האור בבחי' א"ס כו'):

comme il est écrit: «Et de Son intelligence, il n'est point de recherche», car Il est le Connaisseur et Il est la Connaissance, etc. (Voir aussi Reishis Chochmah, chapitre 1 de Sha'ar HaYirah: «grand» désigne l'ampleur du déploiement de la lumière au niveau de l'Infini, etc.)

4 אך זהו התורה כמו שהיא למעלה וכדי להיות המשכה מבחי' ח"ע [חכמה עילאה] להתלבש בתורה דבריאה (שהיא התורה שלפנינו כי תלמוד בבריאה כו') צ"ל ע"י צמצום.

Mais telle est la Torah telle qu'elle existe en haut. Pour qu'un influx descende du niveau de la 'Hokhma supérieure et s'enveloppe dans la Torah du Monde de Béria — qui est la Torah que nous avons devant nous, car «le Talmud est en Béria», etc. —, il faut que cela se fasse par un tsimtsoum (contraction).

וזהו שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] צמצם שכינתו בין בדי ארון. כי מפני שמשם הקול מדבר למשה הוא ע"י שצמצם כו'

C'est ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Il contracta Sa Chekhina entre les barres de l'Arche. » Puisque « la voix parlait » à Moché depuis cet endroit, cela se faisait parce qu'Il avait contracté, etc.

ובח"י זו נק' כרוב אפי זוטרי בח"י אדם הקטן כמשל הקטן שהגילוי במוחין שלו מצומצם יותר מבאדם הגדול.

Ce niveau est appelé « chérubin », « petit visage » (apei zoutrai), le niveau du « petit homme » (adam hakatan) — comme dans l'analogie de l'enfant, chez qui la révélation dans l'intellect (mo'-hin) est plus contractée que chez un adulte (adam hagadol).

וזהו כרוב א' מקצה מזה שהוא המשכה מלמעלה למטה (וכמ"ש מקצה השמים מוצאו כו'. ושמש היינו בח"י תורה ע' [עיינ'] בזהר תרומה) (קל"ז) להיות מקור ושרש להמשכת האור בבי"ע.

Et c'est là « un chérubin à une extrémité, de ce côté » : un influx qui descend d'en haut vers le bas (comme il est écrit : « De l'extrémité des cieus est son départ », etc. ; et le « soleil » désigne le niveau de la Torah — voir le Zohar, Terumah, 137), afin d'être la source et la racine de l'influx de lumière dans Béria, Yetsira et Assiya.

וכרוב א' מקצה מזה הוא כדי להיות ירידה זו הוא ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] בק"ש [בקריאת שמע] למסור נפשו בא' ואהבת.

Et [le second] « chérubin à une extrémité, de ce côté » indique que cette descente se réalise par un éveil d'en bas, lors de la récitation du Chema : donner son âme dans « Un » et dans « Et tu aimeras ».

והיינו ע"י שמע ישראל להתבונן איך הוי' אחד אני הוי' לא שניתי רק שאמר והי' [והיה] העולם

Cela se fait par « Écoute, Israël » : en méditant sur le fait que Havaya est Un — « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé » —, et que c'est seulement parce qu'Il parla que le monde fut créé,

כי הוא צוה ונבראו כו' וכולא קמ"י [קמיה] כלא חשיב. ולכן ע"י התבוננות זו יבא למס"נ [למסירות נפש] להיות ועמך לא חפצתי.

car « Il ordonna et ils furent créés », etc., et « tout est considéré comme rien devant Lui ». C'est pourquoi, par cette méditation, on en vient au sacrifice de soi, à être dans l'état de « Je ne désire rien d'autre que Toi ».

ולכן נק' כנס"י [כנסת ישראל] כלה לשון כלות הנפש ממטה למעלה. וזהו בחי' הכרוב מקצה מזה לעלות מבי"ע ליכלל באוא"ס [באור אין סוף] לאסתכלא ביקרא דמלכא.

C'est pourquoi Knesset Israël est appelée « fiancée » (kalla), terme qui évoque kelot hanefesh, l'âme qui s'épuise [dans son désir], dans un mouvement de bas en haut. Tel est le niveau du chérubin « à une extrémité, de ce côté » : s'élever de Béria, Yetsira et Assiya pour être inclus dans la Lumière infinie, et « contempler la gloire du Roi ».

וזהו עינינו נשואות אל ה' (ונק' שמור לנוק' [לנוקבא] עמש"ל [עיין מה שכתוב לעיל] בד"ה זכור את יום כו'). ועי"ז כמים הפנים נמשך מלמעלה ג"כ עיני ה' אלקיך בה כו'.

Et c'est là « Nos yeux se lèvent vers D.ieu » (et, pour la Noukva, cela s'appelle « chamor » (« garder »); voir ce qui a été écrit plus haut dans le discours commençant par « Souviens-toi du jour », etc.). Par cela, « comme l'eau [reflète] le visage », sont attirés d'en haut également « les yeux de Havaya, ton D.ieu, sont sur elle », etc.

וזהו ועשית שנים כרבים כו' (ועמ"ש ע"פ שיר השירים מענין פי' חתן וכלה וע"פ לכבתני. ועיין בזהר פי' בלק דקפ"ז ענין דאזעירת גרמה כו') מן הכפרת תעשו את הכרבים הוא בחינת סוכ"ע שמקיף לשניהם בשה

Et c'est là « Tu feras deux chérubins », etc. (Voir ce qui a été écrit sur [le verset] du « Cantique des cantiques » au sujet du sens de l'époux et de l'épouse, ainsi que sur « Tu as ravi mon cœur »; voir aussi le Zohar, paracha Balak, page 187, au sujet de « elle s'est faite petite », etc.) « C'est depuis le propitiatoire que tu feras les chérubins » : [le propitiatoire] est le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), laquelle les entoure tous deux également.

(וכמש"ל [וכמה שכתוב לעיל] שאא"ס [שאור אין סוף] ב"ה למעלה מעלי [מעלה / מעלת] אפי' [אפילו] מבחי' ח"ע [חכמה עילאה] וכ"ש [וכל שכן] מבחי' כרובים ואפי' זוטרי. ועמ"ש ע"פ כי על כבוד חופה ענין ב' בחי' כבוד והחופה ומקיף שעליהם. וזהו ענין ב' הכרובים והכפרת):

(Comme cela a été écrit plus haut, la Lumière infinie, béni soit-Il, est à une hauteur extrême, bien au-dessus même du niveau de la 'Hokhma supérieure, et à plus forte raison au-dessus du niveau des chérubins et du visage réduit. Voir aussi ce qui a été écrit sur [le verset] « Car sur toute [la] gloire, un dais », au sujet des deux niveaux de gloire, du dais et de la lumière enveloppante qui les surplombe. C'est là le sens des deux chérubins et du propitiatoire.)

5 והנה כתיב והיו הכרבים פרשי כנפים למעלה כו' ואיתי' [ואיתא] בזהר פ' אחרי (דני"ט ע"א) ובויהי (דרכ"ה סע"ב [סוף עמוד ב]) תלת זימנין ביומא כו' אינון מגרמייהו סלקין גדפייהו כו'.

Or, il est écrit : « Et les chérubins déploieront leurs ailes vers le haut », etc. Et il est dit dans le Zohar, parachat Acharei (page 59a), et dans Vayechi (fin de la page 228b) : « Trois fois par jour », etc., « ils élèvent leurs ailes d'eux-mêmes », etc.

ופי' הרמ"ז [הרב משה זכות] שם דהיינו בשעת ג' תפלות שבכל יום דהיינו שבכל עת התפלה מג' תפלות הנ"ל הם עולים מבי"ע למעלה באצי'

Le Ramaz (Rabbi Moshe Zacuto) explique là que cela désigne les trois prières quotidiennes : au moment de chacune des trois prières mentionnées, ils montent de Béria, Yetsira et Assiya vers Atsilout.

וזהו סלקין גדפייהו שהוא ע"י התעוררות האהבה ויראה שבישראל שאהוי"ר [שאהבה ויראה] נק' גדפין ופרחא לעילא (ועמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' אחרי שם מענין בכנפיהם ועיין בזהר פ' בלק) (דרי"ד ע"ב)

C'est cela, « ils élèvent leurs ailes » : cela se fait par l'éveil de l'amour et de la crainte qui se trouvent en Israël, car l'amour et la crainte sont appelés « ailes » (gadpin), et « elle s'envole vers le haut ». (Voir ce qu'écrit le Ramaz, dans la parachat Acharei, à cet endroit, au sujet de « avec leurs ailes » ; voir aussi le Zohar, parachat Balak, page 204b :

נהורא קדמאה כו' כנפים עלאין ונהורא קדמאה הוא רב חסד. ובעבודת ה' היא האהבה רבה שלמעלה מהשכל.

« La première lumière », etc., « les ailes supérieures » ; et la première lumière est « abondante en bonté » (rav chesed). Dans le service de D.ieu, cela correspond au grand amour (ahava rabba), qui dépasse l'intellect.

ועמ"ש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] פ' יתרו בענין האבות הן הן המרכבה וזהו ענין שהכרובי' [שהכרובים] סוככים בכנפיהם על הכפרת שבו הלוחות והתורה ואז נקראים אדם הגדול ואפי' רברבי כיון שעולי' [שעולים] לאצי' אשר איהו וחיוהי וגרמוהי חד בהון

Voir aussi ce qui a été écrit plus haut, dans la parachat Yitro, au sujet de « Les Patriarches sont le char ». C'est là le sens de l'expression selon laquelle les chérubins « abritent de leurs ailes le cou-vercle », sous lequel se trouvaient les Tables et la Torah. Ils sont alors appelés « le grand homme » (adam hagadol) et « le grand visage » (apei ravrevei), puisqu'ils s'élèvent à Atsilout, où « Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles sont un en eux ».

ולכן תפלה הוא לי [לשון] חבור כמו נפתולי נפתלתי. ובלשון המשנה התופל כלי חרס שמתחברים במקורם שבעולם האצי.

C'est pourquoi tefila, la prière, désigne une union, comme dans « par des liens... j'ai été liée » (naf-toulei... nifalti) ; et, dans le langage de la Michna, « celui qui joint (hatofel) un récipient de terre cuite ». Car ils s'unissent à leur source dans le Monde d'Atsilout.

וכן בעבודת ה' היא התקשרות ודבקות הנפש בשרשה (וכמ"ש בד"ה יונתי) ולכן יש להכרובים כנפים לעופף למעלה לאצי כו' ועי"ז פניהם איש אל אחיו ששם הם מיוחדים פב"פ [פנים בפנים]

De même, dans le service de D.ieu, elle désigne l'attachement et l'adhésion de l'âme à sa racine (comme il est écrit dans le discours qui commence par « Ma colombe »). C'est pourquoi les chérubins ont des ailes pour s'envoler vers le haut, à Atsilout, etc. ; et, grâce à cela, « leurs visages se tournent l'un vers l'autre », car là, ils sont unis face à face,

וכמו במ"ת [במתן תורה] דכתי' [דכתיב] פב"פ [פנים בפנים] דבר ה' (ע' [עיין] ענין זה בד"ה ואהי' [ואהיה] אצלו אמון) ולכן נק' אחים וזהו למען אחי ורעי אדברה נא שלום.

comme lors du don de la Torah, où il est écrit : « D.ieu parla face à face » (voir ce sujet dans le discours qui commence par « J'étais auprès de Lui comme un nourrisson »). C'est pourquoi ils sont appelés frères. Et c'est le sens de : « Pour mes frères et mes amis, je dirai maintenant : Paix ! »

שלום היינו חבור והתקשרות ב' הכרובים כו' (ועמ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] פ' אחרי על הזהר) (דנ"ט ע"ב)
«Paix» signifie l'union et le lien entre les deux chérubins, etc. (Et voyez ce qu'écrit le Ramaz, dans la paracha A'haré, au sujet du Zohar, page 59b :

והנה נקראים אחים כו' דהיינו שכנס"י [שכנסת ישראל] מקבלת מוחין מחו"ב [מחכמה ובינה] עלאין שהם כחי אדם הגדול כנ"ל שלא ע"י התלבשות בבחינת כרוב וזעיר אנפין כו'.

«Or, ils sont appelés frères», etc. : cela signifie que Knesset Israël reçoit les mo'hin de la 'Hokhma et de la Bina supérieures, qui sont du niveau du «grand homme», comme indiqué plus haut, sans que celles-ci soient revêtues du niveau du chérubin et du Zeir Anpin, etc.

ועיין בע"ח [בעץ חיים] שער ל"ה פ"ב [פרק ב'] המדרגה הששית כו'. ולכן היו אז חכמים גדולים ונבואה ורוה"ק [ורוח הקודש] בישראל:

Et voyez Etz Chaim, Sha'ar 35, chapitre 2, «le sixième niveau», etc.) C'est pourquoi il y avait alors en Israël de grands sages, ainsi que la prophétie et l'esprit saint (roua'h hakodech).

6 אבל משחרב בהמ"ק [בית המקדש] ונגנזו הכרובי' [הכרובים] (שנסתלקה בחי' ההארה מאצי' הנק' אפי זוטרי שהי' [שהיה] מאיר למטה ממש בעשי' [בעשיה] לשרשו ומקורו באצילות וז"ש [וזהו שכתוב] בגמ' [בגמרא]) (ר"ה [ראש השנה] דל"א) ומכרוב לכרוב כו'

Mais depuis que le Saint Temple a été détruit et que les chérubins ont été cachés (car le faible rayonnement du Monde d'Atsilout, appelé «petite face» (apei zutrei), qui brillait autrefois ici-bas, jusque dans le monde d'Assiya lui-même, s'est retiré vers sa racine et sa source dans le Monde d'Atsilout; c'est ce qui est dit dans la Guemara (Rosh HaShanah 31a) : «et de chérubin à chérubin», etc.),

ולכן זאת היא בקשת כנס"י [כנסת ישראל] מי יתנך כאח לי כמו שהי' [שהיה] בזמן בהמ"ק [בית המקדש] שהיו בבחי' אחים וגם פניהם איש אל אחיו.

c'est pourquoi telle est la supplication de l'Assemblée d'Israël : «Si seulement tu étais pour moi comme un frère», comme à l'époque du Saint Temple, où ils étaient dans l'état de frères et où, de plus, «leurs visages étaient tournés l'un vers l'autre».

והיינו ע"י עסק התורה. וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] משחרב בהמ"ק [בית המקדש] אין לו להקב"ה אלא ד' אמות של הלכה.

Cela s'accomplit par l'étude de la Torah. Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : «Depuis que le Saint Temple a été détruit, le Saint béni soit-Il n'a que les quatre coudées de la halakha.»

(עיי' תניא פנ"ג [פרק נ"ג] ועמש"ל [ועיי' מה שכתוב לעיל] בד"ה רני ושמחי מענין פ"י לא זו מחבבה עד שקראה אחותי) וזהו יונק שדי אמי שהוא בחי' תושבע"פ [תורה שבעל פה] שהוא בחינת גילוי חכמתו ורצונו ית' ממש

(Voir Tanya, chapitre 53; et voir ce qui a été écrit plus haut dans le discours commençant par «Chante et réjouis-toi», au sujet du sens de «Il ne cessa de la chérir jusqu'à ce qu'Il l'appelle "ma sœur"»). Et c'est cela, «qui tète les seins de ma mère» : le niveau de la Torah orale, qui est le dévoilement de Sa sagesse et de Sa volonté mêmes, qu'Il soit béni.

(והרי א"כ האדם המשיג ההלכה תופס ומשיג חכמתו ית' ממש אשר הוא היודע והוא הדעה כו'.

(Si tel est le cas, celui qui comprend la halakha saisit et comprend Sa sagesse même, qu'Il soit béni, car Il est le Connaisseur et Il est la Connaissance, etc.

לכן נקי עיניי אחים שמקבלים שניהם ממקור א' שהוא מבחינת חו"ב [חכמה ובינה] עלאין דכמו שז"א מקבל מוחין מאו"א [מאבא ואימא]. כך העוסק בתורה משיג בחינת חכמתו ובינתו (י').

C'est pourquoi, par ce moyen, ils sont appelés «frères», car tous deux reçoivent d'une même source, du niveau de 'Hokhma et de Bina supérieures: de même que Zeir Anpin reçoit les mo'hin d'Abba et Imma, celui qui étudie la Torah saisit le niveau de Sa 'Hokhma et de Sa Bina, qu'Il soit béni.)

וזהו שנק' התורה חלב כמ"ש לכו שברו כו' יין וחלב. כמו שעד"מ הולד בלידתו הוא בתכלית הקטנות

C'est pourquoi la Torah est appelée «lait», comme il est écrit: «Venez acheter», etc., «du vin et du lait». À titre de comparaison, un enfant, à sa naissance, est dans un état d'extrême petitesse,

ועי' יניקתו חלב האם מתגדלים אבריו וגם נשלמו בו מוחין דיניקה. שלכן מתחיל לדבר ולילך כו'.

et, en tétant le lait de sa mère, ses membres grandissent et les mo'hin de la période de l'allaitement (yenika) s'achèvent également en lui; c'est pourquoi il commence à parler et à marcher, etc.

7 וכך הנשמות קודם בואן לעוה"ז היו תחלה בבחי' עבור בבחינת מלכות אימא תתאה וזהו חי ה' אשר עמדתי לפניו וירידת הנשמה משם בבי"ע להתלבש בגוף נקי בשם לידה.

De même pour les âmes : avant de venir dans ce monde, elles se trouvaient d'abord dans l'état de gestation (ibbour), au niveau de Mal'hout, l'Imma inférieure. C'est là le sens de : « Par la vie de D.ieu, devant Qui je me tenais. » La descente de l'âme de là dans Béria, Yetsira et Assiya, pour s'envelopper dans un corps, est appelée « naissance ».

וזהו אני היום ילדתיך והתורה שלומד בעוה"ז נקי חלב שמגדיל בחי' רמ"ח אברי הנשמה שהם ט"ס [ט']

ספירות] טפ"ט [ט' פעמים ט'] כו' כמ"ש ע"פ חכלילי כו'

C'est là le sens de : « Aujourd'hui, je t'ai donné naissance. » La Torah que l'on étudie dans ce monde est appelée le lait, car elle fait croître les 248 membres de l'âme ; ceux-ci correspondent aux neuf Séfirot, neuf fois neuf, etc., comme il est écrit à propos du [verset] « 'Hakhli-li », etc.

ולכן אמרו רז"ל [רבתינו זכרונם לברכה] אשרי מי שבא לכאן ותלמודו בידו שע"י נעשית הנשמה בבחי' גידול יותר במעלה הרבה מכמו שהיתה תחלה בירידתה שנק' בשם לידה

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main » : car, grâce à cela, l'âme parvient à un état de croissance d'un degré bien supérieur à celui qu'elle avait au départ, lorsqu'elle descendit — descente appelée « naissance »,

שע"י שינק משדי אמו הוא בחינת ותלמודו בידו נעשה בה הגדלה הרבה כו' (ועמ"ש ע"פ בהר סיני מענין פי' ותלמודו בידו):

car, du fait qu'il a tété aux seins de sa mère — ce qui correspond au niveau de « son étude en main » —, elle connaît une grande croissance, etc. (Voir aussi ce qui est écrit à propos du [verset] « Au mont Sinaï » sur le sens de « son étude en main ».)

8 אך להבין איך שייך למעלה בהקב"ה להיות כאח יונק כביכול מבחי' עסק התורה של האדם למטה.

Mais il nous faut comprendre comment cela peut s'appliquer en haut, au Saint béni soit-Il, d'être « comme un frère » qui allaite, pour ainsi dire, de l'occupation d'un homme avec la Torah ici-bas.

אך הענין כמ"ש רועה ישראל. וכתב אחותי רעיתי פי' פרנסתי. ישראל מפרנסין לאביהם שבשמים דכמו שהלחם פעולתו לחבר הנשמה עם הגוף.

Mais voici l'explication : il est écrit « Berger d'Israël », et il est écrit « Ma sœur, ma compagne », ce qui signifie « celle qui me sustente » : « Israël sustient leur Père qui est dans les cieux. » Car, de même que le pain a pour effet de relier l'âme au corps,

כך ענין פרנסה למעלה להמשיך גלוי אוא"ס [אור אין סוף] ב"ה בתוך ע"ס [עשר ספירות] דאצי' שנק' בשם גופין שאפי' [שאפילון] ח"ע [חכמה עילאה] אין ערוך כלל לא"ס ב"ה ושיהיה נמשך ומתלבש בהם הוא ע"י עסק התורה למטה.

de même, la « subsistance » en haut consiste à faire descendre la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans les dix Séfirot d'Atsilout, qui sont appelées des « corps ». Car même la 'Hokhma supérieure n'a absolument aucune comparaison avec l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il ; et le fait que [la lumière] soit attirée et revêtue en elles s'accomplit par l'occupation avec la Torah ici-bas.

9 וז"ש [וזהו שכתוב] הנה אלקינו זה קוינו לו פי' שאנו המשכנו אותו בבחי' קוין דהיינו התלכשות האור בע"ס [בעשר ספירות] הנחלקים לג' קוין חסד דרועא ימינא כו'

Et tel est le sens de ce qui est écrit : « Voici notre D.ieu ; nous avons mis notre espoir (kivinou) en Lui. » Cela signifie que nous L'avons attiré vers le bas sous forme de lignes (kavin), c'est-à-dire que la lumière s'est revêtue dans les dix Séfirot, divisées en trois lignes — « 'Hessed est le bras droit », etc. —

וכנגדם ג' בחי' תורה ועבודה וגמ"ח [וגמילות חסדים]. ולעתיד יתגלו כל ההמשכות לכן ואמר ביום ההוא הנה כו'.

et leur correspondent trois niveaux : la Torah, le service (avoda) et les actes de bonté (guemilout 'hassadim). Dans les temps futurs, tous les prolongements qui ont été opérés seront révélés ; c'est pourquoi « il sera dit en ce jour : "Voici..." », etc.

אך מה שנאמר יונק שדי אמי דוקא שהוא בחי' תושבע"פ [תורה שבעל פה] כי הנה תושב"כ [תורה שבכתב] נק' מוסר אביך ותושבע"פ [ותורה שבעל פה] נק' תורת אמן (כמבואר בד"ה ביום השמיני עצרת)

Mais si le verset dit précisément « nourri aux seins de ma mère », qui désigne le niveau de la Torah orale, c'est parce que la Torah écrite est appelée « l'instruction de ton père », tandis que la Torah orale est appelée « l'enseignement de ta mère » (comme il est expliqué dans le discours qui commence par « Le huitième jour, une assemblée »),

כי בתורה שבכתב הכל ברמז בעלמ' [בעלמא]. וכמו שהאב מזריע טפה כו' ועיקר גידול הוולד הוא בבטן האם.

car, dans la Torah écrite, tout n'est exprimé que par de simples allusions. De même que le père sème une goutte, etc., tandis que l'essentiel de la croissance de l'enfant a lieu dans le ventre de sa mère,

כך גילוי פרטי ההלכות על בוריין הוא בתושבע"פ [בתורה שבעל פה] והיינו דאורייתא תושב"כ [תורה שבכתב] מחכ' [מחכמה] נפקת הנק' אבא.

de même, c'est dans la Torah orale que les détails des lois sont révélés dans toute leur clarté. Tel est le sens de « la Torah » — la Torah écrite — « procède de 'Hokhma », qui est appelée Abba (Père),

ותושבע"פ [ותורה שבעל פה] הוא בחי' בינה הנקרא אמא. והנה עיקר התגלות התענוג מהשכל הוא בבינה כשמבין הדבר על בוריו

tandis que la Torah orale est le niveau de Bina, appelée Imma (Mère). Or, c'est en Bina que se révèle essentiellement le plaisir de l'intellect, lorsqu'on comprend pleinement le sujet,

וכמ"ש בזהר ע"פ ועבד הלוי הוא (ובע"ח [ובעץ חיים] שהתגלות עתיק הוא בבינה ועמ"ש פ' לך לך גבי ה' דאברהם ובפ' וארא ע"פ לכן אמר) דא עתיקא כו'

comme il est écrit dans le Zohar à propos du verset « Et le Lévitte, lui (hou), servira » (et dans Etz 'Haïm, que la révélation d'Atik a lieu en Bina ; voir aussi ce qui est écrit dans la paracha Lekh Lekha au sujet du hé d'Avraham, et dans la paracha Vaéra à propos du verset « C'est pourquoi dis ») : « C'est Atika... », etc.

וזהו שנאמר יונק שדי אמי דוקא (שהחלב הוא משעשע הולד ומענגו) ועי"ז נמשך ממנו ית' גילוי התענוג בגי"ע [בגן עדן] להיות נהנים מזיו כו' וקוב"ה [וקודשא בריך הוא] אתא לאשתעשע עם צדיקיא בגי"ע [בגן עדן] והכל ע"י עסק התורה.

Et c'est pourquoi il est dit précisément « nourri aux seins de ma mère » (car le lait réjouit l'enfant et lui procure du plaisir). Par ce moyen, une révélation du plaisir est attirée de Lui, béni soit-Il, dans le Gan Eden, afin qu'ils jouissent de l'éclat, etc. ; et « le Saint béni soit-Il vient se délecter avec les justes dans le Gan Eden ». Tout cela se réalise par l'étude assidue de la Torah.

וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] כל השונה הלכות בכ"י [בכל יום] מובטח לו שהוא בן עוה"ב [עולם הבא] וכמבואר באריכות באגה"ק [באגרת הקודש] בד"ה א"ח [אשת חיל] עט"ב [עטרת בעלה]:

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Quiconque étudie les lois chaque jour a l'assurance qu'il est destiné au Monde futur. » Cela est expliqué longuement dans Iggeres HaKodesh, dans le discours qui commence par « Une femme de valeur est la couronne de son mari. »

10 אמצאך בחוץ קאי על בעלי עסקים אע"פ [אף על פי] שא"א להם לעסוק בתורה תמיד שיהיו בבחי' יונק שדי אמי ע"י ד' אמות של הלכה מ"מ עליהם נאמר דמ"מ אמצאך בחוץ ג"כ.

«Je te trouverais dehors» désigne les hommes d'affaires. Bien qu'ils ne puissent pas s'adonner constamment à la Torah, de manière à être dans l'état de «celui qui tète aux seins de ma mère» grâce aux quatre coudées de la halakha, il est néanmoins dit d'eux que, malgré tout, «je te trouverais dehors» également.

(להיות ג"כ בבחי' כאח לי כו' כדלקמן). והענין דהנה מצינו בהקב"ה נאמר ג"כ לשון קונה כמ"ש קונה שמים וארץ.

(Afin qu'eux aussi soient dans l'état de «comme un frère pour moi», etc., comme [cela sera expliqué] plus loin.) Voici l'explication : nous trouvons que le terme «acquérir» (koneh) est également employé à propos du Saint béni soit-Il, comme il est écrit : «Acquéreur du ciel et de la terre.»

וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] חמשה קנינים קנה הקב"ה. דהנה כתיב ששת ימים עשה ה' את השמים ואת הארץ וביום השביעי שבת.

Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: « Le Saint béni soit-Il a acquis cinq acquisitions. » Car il est écrit: « Six jours, D.ieu a fait les cieux et la terre, et le septième jour, Il s'est reposé. »

11 וכל שבת נק' יום השביעי. שבת להוי'. ולכאורה איך שייך לקרות שבתות דעכשיו יום השביעי

Et chaque Chabbat est appelé « le septième jour » : « un Chabbat pour Havaya ». À première vue, comment les Chabbatot d'aujourd'hui peuvent-ils être appelés « le septième jour »,

שהרי כבר עברו רבבות ימים מיום בריאת העולם עד שבתות אלו ואיך יקרא השבת יום השביעי.

alors que des myriades de jours se sont déjà écoulées depuis le jour où le monde a été créé jusqu'à ces Chabbatot ? Comment le Chabbat peut-il être appelé « le septième jour » ?

אך כי ששת ימים הם ששה מדות עליונות שבהם ועל ידן היו התהוות העולמות יום ראשון יהי אור בחי' החסד כו' ואח"כ ביום השבת הוא עליותם לשרשם ומקורם למעלה מעלה.

Mais [la réponse est] que les six jours sont les six attributs supérieurs, dans lesquels et par lesquels les mondes sont venus à l'existence : le premier jour, « Que la lumière soit », correspond au niveau de 'Hessed, etc. Puis, le jour du Chabbat, ils s'élèvent vers leur racine et leur source, très haut au-dessus.

12 וכך הוא ג"כ בכל שבת ושבת שבששת ימי המעשה הוא ירידת המדות בבי"ע לברר כו'.

Ainsi en est-il également chaque Chabbat : durant les six jours ouvrables, les attributs descendent dans Béria, Yetsira et Assiya afin de raffiner, etc.,

ואח"כ ביום השבת הוא עליותם ועליות העולמות שהעלייה דוקא ביום ומדה השביעית שהיא בחי' המלי'

puis, le jour du Chabbat, ils s'élèvent, ainsi que les mondes. Cette élévation a lieu précisément le septième jour et par l'intermédiaire du septième attribut, qui est le niveau de Mal'hout

(עיינן פע"ח [פרי עץ חיים] שער א' פרק ז' כי העלייה צריך להיות התחלה מלמטה כמו שמגביהים הבנין שמגביהי' [שמגביהים] מלמטה ועי"ז ממילא מתעלה כולו כו'. ועוד כי נעוץ סב"ת [סופן בתחלתן] אני ראשון ואני אחרון כו').

(Voir Pri Etz Chaim, Sha'ar 1, chapitre 7 : l'élévation doit commencer d'en bas, tout comme, lorsqu'on élève un édifice, on le soulève par le bas ; grâce à cela, l'ensemble s'élève de lui-même, etc. De plus, car « leur fin est enchâssée dans leur commencement » — « Je suis le premier et Je suis le dernier », etc.)

וזהו ויכלו השמים כו' לשון כלתה נפשי לכה דודי לקראת כלה כו' בואי כלה כו' ולכן אומרים בברכה דמעין שבע דמעלי שבתא קונה שמים וארץ.

Et c'est là le sens de « Les cieux furent achevés » (vayekhoulou), etc. : ce terme est lié à « Mon âme a languï » (kalsah), à « Viens, mon bien-aimé, à la rencontre de la fiancée (kallah) », etc., et à « Viens, ô fiancée », etc. C'est pourquoi, dans la bénédiction Me'eïn Sheva du vendredi soir, nous disons : « Qui acquiert le ciel et la terre ».

כי הנה עליות העולמות בשבת וכל מה שנתברר בששת ימי המעשה עולה ליכלל למעלה בשבת זהו כמשל הקנין שהלוקח נותן תחלה כסף להמוכר ועי"ז מקבל אח"כ החפץ שקונה לרשותו.

Car voici : l'élévation des mondes le Chabbat, lorsque tout ce qui a été raffiné durant les six jours ouvrables s'élève pour être inclus en haut le Chabbat, ressemble à une acquisition : l'acheteur remet d'abord de l'argent au vendeur, et grâce à cela, il reçoit ensuite en sa possession l'objet qu'il acquiert.

כך ע"י ירידת המדות עליונות בששת ימי המעשה לברר ניצוצים עי"ז נעשה המשכי והעליי [והעליה] בשבת מטורי דפרודא לרה"י [לרשות היחיד] יחידו ש"ע [של עולם].

De même, par la descente des attributs supérieurs durant les six jours ouvrables pour raffiner les étincelles, s'opèrent le Chabbat un influx et une élévation, depuis les « montagnes de séparation » jusqu'au domaine privé (reshout hayahid) de l'Unique du monde.

וזהו ענין הקנין של הקב"ה. ועדי"ז ג"כ ענין גלות ישראל במצרים ובבל הוא ג"כ שע"ז מתעלים הנצוצות שנפלו שמה והן הן נשמות ר"ע [רבי עקיבא] ר"מ [רבי מאיר] עובדיה (ועמ"ש"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בפי' בשלח פרעה).

Et c'est là le sens de l'acquisition du Saint béni soit-Il. De même, l'exil d'Israël en Égypte et à Babylone avait également pour effet d'élever les étincelles qui y étaient tombées ; ce sont précisément les âmes de Rabbi Akiva, Rabbi Meïr [et] Ovadia (voir aussi ce qui a été écrit plus haut, dans la paracha de Bechala'h, au sujet de « Lorsque Pharaon renvoya »).

ועדי"ז נאמר בק"ש [בקריאת שמע] ואספת דגנך כו' לאספי לבחי' אחד ואהבת דהיינו שעוסק במו"מ [במשא ומתן] לפרנס את עצמו וביתו שזהו ירידה

De même, il est dit dans le Chema : « Tu recueilleras ton blé », etc., afin de le recueillir dans le niveau de « Un » et de « Tu aimeras ». Autrement dit, on se livre au commerce pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, ce qui constitue une descente ;

אך עי"ז נעשה אח"כ עלייה כשמתפלל בכח האכילה ואוי [ואומר] אחד ואהבת ולמס"נ [ולמסירות נפש] באחד ולכן נקי' התפלה עולת תמיד עליית הנצוצות למעלה כו' וכל תפלות החול מתעלים בתפלת השבת:

Mais par là s'accomplit ensuite une élévation, lorsque l'on prie avec la force de la nourriture et que l'on dit « Un » et « Tu aimeras », et [que l'on parvient] au sacrifice de soi (messirout néfesh) dans « Un ». C'est pourquoi la prière est appelée « l'holocauste perpétuel » (olas tamid) : l'élévation des étincelles vers le haut, etc. Toutes les prières des jours de semaine s'élèvent dans la prière du Chabbat.

13 וזהו שנאמר אמצאך בחוץ שגם הבעלי עסקים ימצאוהו בחוץ כיון שע"ז עסקיהם מתעלים הנצוצות באחד וכל ישראל מקיימים זה שהרי דינא דגמי [דגמרא] הוא שפרשה ראשונה דק"ש [דקריאת שמע] צריכה כוונה. ולד"ה פסוק ראשון צריך כוונה.

Et c'est ce qui est dit : « Je te trouverais dehors » : les hommes d'affaires, eux aussi, Le trouveront dehors, puisque leurs activités élèvent les étincelles vers l'Un. Tout Israël accomplit cela, car la loi du Talmud veut que le premier paragraphe du Chéma requière l'intention (kavana), et, selon toutes les opinions, le premier verset requiert l'intention.

והוא ענין למס"נ [למסירות נפש] באחד ובכל ישראל יש בחי' זו שאף שאין לו מס"נ [מסירות נפש] בפועל יש בו מס"נ [מסירות נפש] בכח שאפי' [שאפילו] קל שבקלים יכול למס"נ [למסירות נפש] כו'

C'est là le sacrifice de soi (messirout néfesh) dans l'« Un ». Chaque Juif possède ce niveau : même s'il ne se sacrifie pas effectivement, il en a la capacité potentielle, car même le plus bas parmi les bas est capable de se sacrifier, etc.

ועי' מתעלים כל עסקיו לה' אחד א"כ הרי מו"מ [משא ומתן] ועסק זה הוא מעין וע"ד שהוא ית' נקי קונה שמים וארץ

Par là, toutes ses activités sont élevées vers D.ieu, qui est Un. Dès lors, ce commerce et ces affaires sont semblables et s'apparentent au fait qu'Il soit béni est appelé « Celui qui acquiert le ciel et la terre ».

(ולכן הוא בבחי' כאח לי וע' מ"ש ע"פ וישב יעקב בפ"י ובקשתם משם כו' ומצאת כו')

(C'est pourquoi il est dans l'état de « comme un frère pour moi » ; voyez ce qui est écrit sur [le verset] « Yaakov demeura », à propos du sens de « Et de là tu chercheras », etc., « et tu trouveras », etc.)

והנה אדרבה בהם נאמר אשקך בחי' נשיקין הוא אתדבקות רוחא ברוחא ע"י תפלות הבעל עסק

Bien plus, à leur sujet, il est dit : « Je t'embrasserais » : le niveau des baisers, qui est « l'attachement de l'esprit à l'esprit », par les prières de l'homme d'affaires,

שהוא בחי' אתכפייא ויתרון האור מהחשך הוא מעורר וממשיך ממקום גבוה מאד (עמ"ש בפ' נח בד"ה מים רבים כו')

qui est le niveau de la soumission (itkafya) et de « l'avantage de la lumière issue des ténèbres » ; elle éveille et attire d'un lieu très élevé (voyez ce qui est écrit dans la paracha de Noa'h, dans le discours commençant par « De grandes eaux », etc.),

אשר גילוי בחי' זו אינו אלא בבחי' נשיקין כמשל הנשיקין שהוא מחמת עוצם האהבה שלא יוכל לפרש בדבור היא מתלבשת בהבל הנשיקין כו'

un niveau dont la révélation ne se manifeste que sous la forme de baisers — comme dans l'analogie des baisers : en raison de l'intensité de l'amour, qu'on ne peut exprimer par la parole, celui-ci s'enveloppe dans le souffle des baisers, etc.

(עמ"ש בד"ה שיר השירים פי' ישקני כו'. והענין כי בחינת כאח לי שע"י יונק שדי אמי היינו שיניקותם משרש אחד היינו מהתורה שהיא בחי' חו"ב [חכמה ובינה] כו' שנק' או"א [אבא ואימא].

(Voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « Le Cantique des cantiques », à propos du sens de « Qu'il m'embrasse », etc. L'explication est que l'état de « comme un frère pour moi », qui résulte du fait de « téter les seins de ma mère », signifie qu'ils s'abreuvent à une même racine, à savoir la Torah, qui est le niveau de 'Hokhma et de Bina, etc., appelées Abba et Imma.)

אמנם ע"י אתכפייא ובטול היש לאין דבעלי עסקים אסתלק יקרא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] לעילא שנמשך האור מבחי' אין שהוא מקור התורה כמ"ש והחכמה מאין תמצא כו' ונמשך התגלות זו בז"א כו'.

Cependant, par l'assujettissement (iskafya) des hommes d'affaires et leur annulation du « quelque chose » en « rien » (bitoul), « la gloire du Saint béni soit-Il s'élève au-dessus » : la lumière est attirée du niveau du « rien » (ayin), qui est la source de la Torah, comme il est écrit : « Et la sagesse se trouve à partir du rien (ayin) », etc. ; et cette révélation est attirée dans le Zeir Anpin, etc.

וא"כ הם בבחי' כאח לי שמקבלים שניהם משרש א' אשר השרש ההוא גבוה מבחי' שדי אמו כו' הוא בחי' כתר שלמעלה מהחכמה ובינה. וזהו ענין שזבולון קודם ליששכר.

Ainsi, ils sont dans l'état de « comme un frère pour moi », car tous deux reçoivent d'une même racine, et cette racine est supérieure au niveau des « mamelles de sa mère », etc. : c'est le niveau de Kéter, qui est au-dessus de 'Hokhma et de Bina. Tel est le sens du fait que Zevouloun précède Issakhar.

והנה כתיב וינשק לבן לבניו שהם השבטים שנק' ג"כ בנים ללובן העליון כי בני בנים הרי הם כבנים כו' כך יתכן בחינת כאח לי בקבלתם מבחי' אין מקור דחו"ב [דחכמה ובינה] הנק' או"א [אבא ואימא] כו'

Or, il est écrit : « Et Lavan embrassa ses fils » : il s'agit des tribus, qui sont elles aussi appelées les fils de la Blancher supreme (Lavan HaElyon), car « les petits-enfants sont comme les enfants », etc. De même, l'état de « comme un frère pour moi » est possible lorsqu'ils reçoivent du niveau du « rien » (ayin), source de 'Hokhma et de Bina, appelées Abba et Imma, etc.

ועיין כה"ג [כהאי גוונא] בפרדס שער החמישי פ"ג [פרק ג'] בשם הבית יוסף ומלכות נפיק כו' ומשום הכי קאמר אברהם כו' ועמשי"ל [ועיין מה שכתוב לעיל] בביאור ענין יודוך אחיך כו' וענין בני אביך כו').

Voyez quelque chose de semblable dans le Pardes, Sha'ar 5, chapitre 3, au nom du Beis Yosef : « et Mal'hout émane », etc., « et c'est pour cette raison qu'Avraham dit », etc. Voyez aussi ce qui a été écrit plus haut dans l'explication de « Tes frères te reconnaîtront », etc., et de « les fils de ton père », etc.)

אנהגך אביאך אל בית אמי הוא בחינת תורה כי גם הבעל עסק צריך לקבוע עתים לתורה

« Je te conduirai, je t'amènerai dans la maison de ma mère » : cela correspond au niveau de la Torah, car l'homme d'affaires, lui aussi, doit se fixer des temps pour l'étude de la Torah.

כי הגם שעיקר עבודתם הוא ע"י מעשה בבחי' אתכפייא ובמעשה הצדקה מ"מ ההמשכה צ"ל כסדר שמתלבשת תחלה במחשב' [במחשבה / במחשבת] ודבור ואח"כ במעשה.

Car, bien que leur service essentiel passe par l'action — sous la forme de l'assujettissement (iskafya) et par l'acte de charité —, l'influx doit néanmoins se déployer selon un ordre : il s'investit d'abord dans la pensée et la parole, puis dans l'action.

ומחשבה ודבור זהו בחי' קביעת עתים לתורה של הבעלי עסק (ועיקר גלוי נשיקין הוא ע"י קביעת עתים לתורה. ע' [עיין] בתניא פי' מ"ה)

La pensée et la parole correspondent aux temps que les hommes d'affaires se fixent pour l'étude de la Torah. (Et la révélation essentielle des baisers passe par ces temps d'étude de la Torah ; voyez le Tanya, chapitre 45.)

ולכן כבעלי תורה נאמר יונק שדי אמי שהוא לשון תמידי. כי והגית בו יומם ולילה כתיב.

C'est pourquoi, à propos de ceux qui se consacrent à la Torah, il est dit : « allaité aux mamelles de ma mère », expression qui indique la continuité, car il est écrit : « Tu méditeras sur elle jour et nuit. »

ובבעלי עסקים שהוא רק קביעות עתים נאמר אנהגך אביאך אל בית אמי (ועוי"ל [ועוד יש לומר] פי' אנהגך בענין אחר דלפי ששרש המשכתם מבחי' שלמעלה מחו"ב [מחכמה ובינה] כנ"ל ע"כ אומר אנהגך כו')

Et des hommes d'affaires, qui n'ont que des moments fixes, il est dit : « Je te guiderais, je t'amènerais dans la maison de ma mère. » (On peut encore expliquer « Je te guiderais » d'une autre manière : puisque la racine de leur propagation descendante vient d'un niveau supérieur à 'Hokhma et Bina, comme il a été dit plus haut, c'est pourquoi il est dit : « Je te guiderais », etc.,

אל כו' שממשיך מבחי' עליונה לבחי' אמי כו' וזהו תלמדני שמבחי' מקום גבוה כזה א"א להיות רק בחי' מקבל. וכענין ודברי אשר שמתו בפ"ך כו'). אשקך מיין הרקח.

« dans », etc. : qu'il fait descendre d'un niveau supérieur au niveau de « ma mère », etc. Et c'est là « tu m'enseignerais » : car, depuis un lieu si élevé, il est impossible d'être autre chose qu'un récepteur, comme dans « Et Mes paroles que J'ai mises dans ta bouche », etc.) « Je te donnerais à boire du vin épicé. »

הנה היין משמח אלקים. ויין הוא בחי' יינה של תורה והוא בחי' בינה כחינת תושבע"פ [תורה שבעל פה] והיותו משמח אלקים היינו

Or, le vin « réjouit Elokim ». Le vin est le niveau du « vin de la Torah », qui est le niveau de Bina, le niveau de la Torah orale. Et le fait qu'il réjouisse Elokim signifie ceci :

כי אלקים הוא מדת הצמצום להיות העלם והסתר וע"י שממשיך מבחי' בינה שהוא בחי' שמחה גורם גילוי ההעלם כו' שלא יסתיר ויעלים.

Elokim est l'attribut du tsimtsoum (contraction), qui produit la dissimulation et le voilement ; et, en faisant descendre du niveau de Bina, qui est le niveau de la joie, on provoque le dévoilement de ce qui est caché, etc., de sorte qu'il ne dissimule ni ne voile.

14 וזהו אשקך מיין. אך יין הרקח היינו שיש בו ריח הטוב. כי הריח שרשו ממקום גבוה שהוא בחי' מקיף והוא למעלה מבחינת מזון שהמזון הוא לגוף

Et c'est là : « Je te donnerais à boire du vin. » Mais le « vin épicé » signifie qu'il contient un bon parfum. Car le parfum a sa racine dans un lieu élevé : il relève du niveau de la lumière enveloppante (makif), qui est au-dessus du niveau de la nourriture, puisque la nourriture est destinée au corps,

אבל הריח ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] שהנשמה נהנית ממנו ולא הגוף והיינו לפי שהוא בחי' תענוג העליון שאינו נתפס ומתלבש בכלים.

tandis que, comme l'ont dit nos Sages de mémoire bénie, le parfum est une chose dont l'âme jouit, et non le corps. Cela tient au fait qu'il relève du plaisir suprême, qui ne peut être saisi ni revêtu dans des réceptacles.

והנה זהו יתרון מעלת קביעות עתים לתורי' [לתורה] של הבעל עסק שהוא בחי' אתכפייא יותר מביושבי אוהלים ע"כ נקי' עסק תורתם יין הרקח שהריח הוא דוקא מדבר חריף וקיוהא כו'

Or, c'est là l'avantage et la supériorité des moments que l'homme d'affaires fixe pour l'étude de la Torah: ils relèvent de la soumission (iskafya), davantage que l'étude de ceux qui demeurent sous les tentes [de la Torah]. C'est pourquoi leur étude de la Torah est appelée «vin épicé», car le parfum provient précisément d'une chose piquante et aigre, etc.

(ועיין מענין ריח ע"פ ראה ריח בני) שיהיו זה עם היותו משקה שהוא בחי' פנימית יש בו ג"כ ריח ובחי' מקיף כו'.

(Voir aussi, au sujet du parfum, le commentaire sur «Vois, le parfum de mon fils.») Car ce vin, bien qu'il soit une boisson et relève donc de la dimension intérieure (pnimiyout), possède également un parfum et le niveau de la lumière enveloppante (makif), etc.

ומי שאינו יכול ללמוד כלל ולקבוע עתים לתורה עליו נאמי' [נאמר] ג"כ מעסיס רמוני ע"ד מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ע"פ כפלח הרמון רקתך שאפי' [שאפילון] ריקנין שבך מלאים מצות כרמון.

Quant à celui qui ne peut étudier du tout ni fixer des moments pour l'étude de la Torah, il est également dit à son sujet: «du jus de mes grenades», selon l'enseignement de nos Sages sur le verset «ta tempe (rakasech) est comme une tranche de grenade»: même les vides (reikanim) parmi vous sont pleins de mitsvot comme une grenade.

כי ריקנים אין פי' פושעים ומורדים ח"ו [חס ושלום] רק שאין בהם תורה אבל מלאים מצות ודרך ארץ.

Car «vides» ne signifie pas pécheurs et rebelles, à D.ieu ne plaise; cela signifie seulement qu'ils n'ont pas de Torah en eux, tout en étant pleins de mitsvot et de bonne conduite (derekh erets).

והרי המצות מעוררים ג"כ גילוי תענוג העליון וכנודע מענין ריחא דלבושייכו כו' כי נעוץ תחלתו בסופו.

Or, les mitsvot aussi suscitent une révélation du plaisir suprême, comme on le sait au sujet du «parfum de vos vêtements», etc., car «leur commencement est enfoncé dans leur fin».

ולכן נקי עסיס רמוני שהוא ג"כ משיב את הנפש (ולכן במעיל היו תלויים רמונים כי המעיל הוא בחי' מעיל צדקה כו' וכמ"ש במ"א ע"פ שוש אשיש כו' מעיל צדקה יעטני וע"ש):

C'est pourquoi on l'appelle «le jus de mes grenades», qui, lui aussi, rend la vie à l'âme. (C'est pourquoi des grenades étaient suspendues à la robe (meïl), car la robe relève du niveau de «la robe de justice (tsedaka)», etc., comme il est écrit ailleurs au sujet du verset «Je me réjouirai grandement», etc. : «Il m'a enveloppé d'une robe de justice»; voir là-bas.)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/terumah/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak